

LE COIN PARACHA CHEMOT

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« **Hachem a récompensé les sages-femmes et le peuple s'est multiplié** » (1, 20) :

En quoi le fait que le peuple se soit multiplié est-ce une récompense pour les sages-femmes ? En quoi cela les concerne-t-il ? En fait, nos Sages disent que la récompense de la Mitsva c'est la Mitsva. Cela signifie que quand un homme accomplit une Mitsva, Hachem le récompense en lui donnant la possibilité de réaliser d'autres Mitsvot qui lui ressemblent. Ainsi, les sages-femmes ont accompli la Mitsva de sauver les enfants Juifs. Hachem les a donc récompensées en multipliant le peuple pour qu'il y ait beaucoup d'autres enfants à sauver et qu'elles puissent ainsi encore beaucoup accomplir cette grande Mitsva. (Hatam Sofer)

« **Enlève tes chaussures** » (3, 5) :

Le sol de la terre est rempli d'obstacles, d'épines, de cailloux... Quand on porte des chaussures, il devient possible de marcher sur le sol avec facilité, sans se faire mal par tous ces embûches. Mais, quand on marche sans chaussures, on ressent alors tous les piques et les pierres qui font mal. Hachem voulait ici faire allusion à Moché, en lui demandant d'enlever ses chaussures, qu'un dirigeant d'Israël doit être sensible et ressentir toutes les difficultés, les peines et les douleurs de son peuple. Il doit avoir mal pour chaque Juif et ressentir ses tribulations comme si elles étaient les siennes. C'est comme s'il n'avait pas de "chaussures". (Olelot Efraïm)

« **J'ai vu la souffrance de Mon peuple qui se trouve en Egypte** » (3, 7) :

Dans tous les exils, les Juifs ont été dispersés dans différents pays. C'est seulement lors de l'exil d'Egypte que tout le peuple était réuni dans un seul endroit, à Gochen. Pourquoi une telle différence ?

En fait, tous les autres exils sont venus après le don de la Thora. Et même si les Juifs furent alors dispersés, malgré tout, la Thora les a réunis et rassemblés dans leurs dispersions. Par contre, l'exil d'Egypte eut lieu avant le don de la Thora. Et s'ils étaient alors dispersés dans plusieurs endroits, ils n'auraient pas pu se relever et auraient alors disparu, D.ieu préserve. (R. Avraham de Sokatchov)

« **Il (Moché) le jeta (le bâton) et celui-ci devint un serpent** » (4, 3) :

Le bâton symbolise la direction et le pouvoir. Il vient faire allusion au grand principe selon lequel c'est Hachem qui dirige le monde. En revanche le serpent incarne le mal et l'obscurité. Or, ce serpent provient du bâton. Cela enseigne que même le mal et l'obscurité proviennent aussi de la Vitalité Divine. Bien que le mal s'oppose (en apparence) à la Divinité, il n'en reste pas moins que c'est Hachem qui le crée et lui donne l'existence. Mais quand on se renforce et qu'on l'attrape, le serpent redevient le bâton. Quand on se renforce dans la Emouna (la foi) que même ce mal n'est qu'une apparence, mais qu'en vérité il ne vient que d'Hachem, et que l'on ne prête pas attention à son apparence extérieure de mal, alors le mal et l'obscurité de l'exil disparaissent et la vérité apparaît. On mérite alors de voir comment tout et même ce mal est inclut dans le Projet Divin et que Seul Hachem est le dirigeant. Alors, le "serpent" redevint "bâton". (Sefat Emet)

Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Il existe un principe selon lequel un "Keli Cheni (deuxième ustensile)", qui est l'ustensile dans lequel on a renversé le liquide chaud qui était contenu dans le "Keli Richon (ustensile qui a cuit sur le feu)", ce Keli Cheni n'a pas l'aptitude de cuire. Ainsi, d'après cette règle, il serait permis de mettre un aliment non cuit dans le liquide chaud contenu dans cet ustensile (qui est "Keli Cheni"). Malgré tout, il existe un concept de "Kalé Habichoul". Il s'agit d'aliments qui cuisent facilement. Et de tels aliments cuisent aussi dans un "Keli Cheni". C'est pourquoi, il sera interdit de mettre un tel aliment (non cuit) même dans un "Keli Cheni", car ils vont y cuire. Mais comme on n'est pas expert pour savoir ce qui appartient aux "Kalé Habichoul", de ce fait on prendra la rigueur d'interdire de plonger tout aliment non complètement cuit, même dans un "Keli Cheni", de crainte qu'il appartienne à ce groupe là.

Malgré tout, on sait que l'eau, l'huile et les épices n'appartiennent pas à cette catégorie d'aliment. Il sera donc permis de les verser dans un Keli Cheni. Seulement, le 'Hayé Adam tient que si l'eau du "Keli Cheni" est encore tellement chaude que si on y met un doigt, il se brûle ("Yad Nihvet Bo"), alors on ne versera aucun aliment dans ce Keli Cheni, car il cuira (même de l'eau, de l'huile et des épices). Malgré tout, un aliment solide déjà complètement cuit même s'il est froid maintenant, pourra même être mis dans un "Keli Richon", et encore plus dans tout "Keli Cheni".

Le coin histoire

Une fois, le Rachach (R. Chemouel Chtratchon) de Vilna a rencontré une difficulté dans son étude. Quelque temps après, le Netsiv de Vologhine passa par Vilna. Il alla donc rendre visite au Rachach, le Rav de la ville. Ce dernier profita de l'occasion pour lui présenter sa difficulté. Le Netsiv réfléchit sur ce passage, répéta plusieurs fois les mots Talmudiques, se plongea dans leurs profondeurs. Et alors, après un certain temps, il résolut la question de façon très cohérente.

Le Rachach en ressentit une certaine peine. En effet, malgré tous ses efforts pendant plusieurs mois, il n'est pas parvenu à résoudre un problème que le Netsiv solutionna en peu de temps. Voyant sa peine, le Rav de Vologhine l'apaisa et lui dit qu'il existe une différence entre eux. Le Rachach était très riche. Il étudiait donc la Thora dans l'opulence. Alors que lui (le Netsiv), il étudiait dans la pauvreté et la difficulté. Et dans le Ciel, on donne plus de compréhension et de réussite à celui qui étudie dans la peine et la difficulté.

Cette histoire montre combien devrait se réjouir celui qui étudie la Thora alors qu'il n'est pas particulièrement riche. Au lieu de se lamenter sur sa situation, qu'il sache qu'il peut arriver à des niveaux dans l'étude qu'il ne pourra jamais atteindre dans la richesse !

Le coin étude : Seul le Projet d'Hachem se réalisera

La Paracha de Chemot relate les durs décrets qui ont été émis par Pharaon à l'encontre du peuple d'Israël. L'un d'entre eux était de jeter tous les bébés garçons dans le Nil. Le Talmud explique que la raison de ce décret était dû au fait que les astrologues d'Egypte avaient vu qu'un homme se leverait pour délivrer les Hébreux et qu'il allait être frappé à cause de l'eau. (Il s'agissait bien sûr de Moché qui fut bien plus tard puni pour avoir frappé sur le rocher pour faire sortir de l'eau au lieu de lui parler.) Ainsi, pour éviter cela, Pharaon a décrété de jeter tous les nouveaux-nés garçons dans les eaux du Nil. Tout cela uniquement pour contrer le "présage" et empêcher la venue de ce libérateur, qui allait être Moché.

Mais finalement, ce qui en sortit fut que **du fait même de ce décret**, Moché fut déposé dans un panier sur le Nil. De la sorte, la fille de Pharaon vit l'enfant et le sauva. Et c'est ainsi qu'il grandit et fut élevé dans la maison même du roi d'Egypte. C'est précisément le décret de jeter les garçons dans le Nil, pour se débarrasser du libérateur d'Israël, qui entraîna que Pharaon lui-même éleva et fit grandir chez lui ce libérateur. On apprend de ce récit une grande leçon. Même si une personne entreprend des démarches et réalise des projets, toutes ses actions ne pourront en rien servir à modifier, ne serait-ce que de façon infime, ce que Hachem a décidé.

Bien plus, ce sont précisément les actions que l'homme entreprend pour réaliser ses propres projets et désirs, qui concourent et participent à concrétiser justement ce qu'Hachem a décrété pour lui. Ainsi, ce fut justement le décret qui se voulait faire disparaître le sauveur, qui entraîna l'avènement de ce sauveur.

C'est à ce propos qu'il est dit : « Beaucoup de pensées sont dans le cœur de l'homme, mais le Projet d'Hachem se réalisera ». Ce sont justement toutes ces nombreuses pensées que l'homme entretient pour son intérêt, **qui entraînent** la réalisation du Projet d'Hachem.

La Guemara rapporte l'anecdote d'un homme qui s'enrichit énormément. Les astrologues lui dirent que tous ses biens allaient tomber entre les mains de son voisin Yosseph, qui honorait le Chabbat particulièrement bien. Pour éviter cela, cet homme troqua tout son trésor en échange d'une pierre précieuse de la valeur de sa richesse, qu'il garda constamment sous son chapeau, pour la protéger. Un jour qu'il traversait un pont, un vent fort projeta son chapeau dans l'eau, ... avec toute sa fortune ! Un poisson avala la pierre. Quand il fut pêché, c'était Yosseph qui acheta ce poisson en l'honneur du Chabbat. C'est ainsi qu'il découvrit la pierre précieuse.

Cette histoire illustre bien notre idée. C'est précisément la démarche que réalisa cet homme en transférant toute sa richesse sur une pierre précieuse, qui entraîna que tous ses biens aillent chez Yosseph, ce qui était justement ce qu'il voulait à tout prix éviter.

L'application de ce principe se dégage également de l'histoire de la Méguilat Esther. Le Texte dit que suite au refus de Vachti (la femme du roi) de se présenter, le ministre Memoukhan conseilla de la faire tuer. Or, selon une opinion, Memoukhan c'était Haman en personne. Pour des raisons personnelles, il proposa qu'on tue Vachti. Un Midrash explique que Haman voulait se venger, car Vachti n'avait pas invité sa femme au festin. Ainsi, pour satisfaire son intérêt personnel de vengeance, Haman fit tuer Vachti. En conséquence, c'est Esther qui la remplaça. Et, par son intervention, le décret de Haman fut neutralisé et Haman a été pendu. Ainsi, c'est précisément l'intervention d'Haman pour écarter Vachti pour des raisons égoïstes et personnelles, qui prépara sa propre chute.

De même, lors de la fameuse nuit où le roi A'hachvéroch ne trouvait pas le sommeil et qu'on lui lut dans le livre des annales que Mordekhay lui avait sauvé la vie et qu'on ne l'en avait pas récompensé. C'est à ce moment précis que Haman cherchait à trouver le roi pour lui communiquer son idée de pendre Mordekhay. S'étant levé très tôt et s'étant empressé d'aller trouver le roi, il était donc là juste au moment où le roi souhaitait récompenser Mordekhay. Le voyant passer, le roi le fit venir et lui demanda quoi faire à l'homme que le roi souhaite honorer. Tout cela entraîna que Haman en personne dût honorer grandement son ennemi juré. Ainsi, c'est par son empressement pour faire chuter Mordekhay que Haman entraîna son honneur et son ascension.

De tout cela, nous retrouvons l'application de ce principe. Aucune action ne peut modifier la Volonté d'Hachem. Ce qu'un homme entreprendra dans cet objectif, ne pourra au contraire que se retourner contre lui, pour participer à la réalisation du Projet Divin.

Nous voyons également de là la Toute-Puissance d'Hachem et Sa Grandeur Infinie. Rien ne peut Le "bloquer". Même une personne qui souhaite se rebeller contre Lui (D.ieu Préserve) et transgresser Sa Volonté, imaginant comme s'il pouvait Le mettre en difficulté, même dans un tel cas, finalement seule Sa Volonté sera réalisée. Et cet impie devra constater qu'au contraire, tous les efforts qu'il a déployés pour faire le mal, n'ont finalement contribué qu'à ce que la Volonté Divine soit faite et que le bien en sorte renforcé.

Mais nous pouvons aussi appliquer ce principe en ce qui concerne notre subsistance. Parfois on pense qu'en se donnant plus de mal dans notre travail, ou encore, D.ieu Préserve, en travaillant Chabbat par exemple, on gagnera encore mieux sa vie. Il n'en est rien. Ce qu'un homme doit gagner a été décrété à Roch Hachana. Tous les efforts qu'il pourra investir n'auront absolument aucun intérêt pour augmenter, ne serait-ce même que très peu, la Décision d'Hachem à son propos. Et même si parfois, il peut avoir l'impression que ses efforts ont payé, il doit savoir que la réussite qu'il a eue, c'est elle qui lui a été prévue et décrétée. Ainsi, même sans ses efforts, il l'aurait obtenue, d'une façon ou d'une autre. Car Hachem a de nombreuses possibilités pour faire réussir une personne.

De même, il peut arriver qu'un homme gagne par ses grandes peines, plus que ce qui lui a été décidé. Ainsi par exemple, il pourra constater qu'en travaillant Chabbat, il gagne plus que quand il ne travaille pas Chabbat. Mais alors, il doit savoir qu'il perdra des profits par ailleurs. Ainsi, de l'argent gagné contre la Volonté Divine, pourra être perdu en étant dépensé pour des médicaments ou encore pourra lui être volé... Car le grand principe est qu'aucun effort de la part d'aucune créature ne pourra changer ne serait-ce qu'un iota au Décret d'Hachem. La seule chose qui peut se produire, c'est au contraire de participer à réaliser le Projet d'Hachem.

Les seuls moyens dont nous disposons pour améliorer notre situation, c'est à dire pour "modifier" la Volonté d'Hachem en ce que l'on pense être mieux pour nous, c'est la prière, le repentir et les bonnes actions. Ces atouts que l'on ignore trop souvent, pour préférer plutôt les démarches physiques et naturelles qui sont en vérité d'aucun intérêt, sont en réalité les seuls véritables moyens pour s'attirer la Faveur Divine et recevoir Ses Bénédiction. (Basé sur le Birkat Perets)

Le coin 'Hizouk

Peu importe l'endroit où il est arrivé (spirituellement) et peu importe le niveau où il est, c'est précisément **de là où il est** et de la situation où il se trouve, qu'il trouvera Hachem et qu'il pourra s'attacher à Lui. Il est inutile de s'attrister de ne pas être un grand Juste, car justement de là même où il est, il pourra trouver Hachem. (Méor Einaïm)